



Du 19 au 25 septembre 2011
Paroisse de St Nom la Bretèche & Chavenay

2bis rue Charles de Gaulle 78860 – Saint Nom la Bretèche
Site paroissial & Infos : www.paroissestnomchavenay.com

e-mail : paroissestnom@gmail.com
 tel : 01 34 62 81 62 ou 06 70 35 10 56



Pour une année qui tourne bien.

En ce début d'année scolaire et pastorale, alors que la vie familiale, scolaire, paroissiale, associative, etc. s'organise, il est bon de rappeler l'axe sur lequel doit tourner notre vie si nous ne voulons pas être des toupies affolées !

Le dernier Concile, celui de Vatican II, a affirmé avec force que *la source et le sommet de toute vie chrétienne est l'Eucharistie* et saint Padre Pio (que nous fêterons vendredi 23) disait que *le monde pourrait vivre sans soleil, mais pas sans l'Eucharistie* !

C'est pourquoi, vous trouverez dans ce numéro de la feuille paroissiale des textes qui pourront vous aider pour que dans l'organisation de cette année, l'Eucharistie puisse avoir toute sa place.

Pour certain, il s'agira peut-être d'une révolution copernicienne à opérer... pour d'autre un simple ajustement pour être bien dans l'axe... mais que pour tous nous arrivions non pas seulement à faire en sorte que la terre tourne autour du soleil (mais cela nous demande pas beaucoup de conversion ou d'effort !) mais surtout que notre vie tourne autour du Christ et de sa présence réelle dans l'Eucharistie !

Que l'on ne puisse pas dire : chez ces chrétiens, cela ne tourne pas rond !!!

Père BONNET+ curé.

Seront baptisés à St Nom: Eva Maëlys Marty-Robert, le 25/09 à 12 h 15.

Ont été célébrées les obsèques de: Joséphine VALLEE (Chavenay le 16/09).

Adoration du St Sacrement : Jeudi 22/09 de 20h30 à 21h30 à l'église de Chavenay et Vendredi 23/09 de 9h30 à 12h00 en l'église de St Nom.

RENTREE DU CATECHISME :

Pour les 5^e mardi : 20/09 à 17 h 30 & **Pour les 3^e :** 23/09 à 17 h 30 à la maison paroissiale de St Nom

Pour les CE2, CM1 et CM 2 : il est toujours possible de s'inscrire auprès du secrétariat de la paroisse pour les cours de 11h00 du mercredi. Ceux de 9h30 sont a priori complets (sauf changement d'enfants déjà inscrits)

Réunion d'information pour les parents ayant inscrit leur enfant au catéchisme en CE2 : mercredi 21/09 à 20h45 à la maison paroissiale. Salle St Joseph.

Initiation à la prière pour les enfants en âge de catéchisme. Mercredi 21/09 de 17h30 à 18 h 15 en l'église de St Nom. Temps de prière adapté à leur âge avec le Père BONNET.

LE SECRÉTARIAT PAROISSIAL : notez les nouveaux horaires (un grand merci aux bénévoles qui assurent ce service important pour la vie de la paroisse). Lundi : 15h-17h ; Mardi : 9h30-11h ; 13h30-16h30 ; Mercredi : 14h-16h ; Jeudi : 10h-11h30 & 13h30-16h30 ; Vendredi : 9h45-12h ; Samedi : 10h-11h

Confessions :

→ Une demi-heure avant chaque messe de semaine ou sur rendez-vous.

(*) Le mardi, la messe est célébrée selon la forme « extraordinaire » du missel Romain

Lundi 19/09	09h00	Chavenay	Saint Janvier	Messe pr Denise Baudy
Mardi 20/09 (*)	09h00	St Nom	De la Férie	Messe pr Monique Adam
Mercredi 21/09	18h30	St Nom	St Mathieu (Fête)	Messe pr vocations sacerdotales
Jeudi 22/09	18h30	Chavenay	St Maurice et ses compagnons	Messe pr la Vie
Vendredi 23/09	09h00	St Nom	St Padre Pio	Messe pr Claude Darcas
Samedi 24/09	09h00	St Nom	Mémoire de la T.Ste Vierge Marie	Messe pr Monique Adam
Dimanche 25/09	09h30	Chavenay	26° Dimanche du Temps Ordinaire	Messe pr Suzanne Caignard
	11h00	St Nom	"	Messe pr Andrée Guy
	18h00	St Nom	"	Messe pro Populo

ATTENTION : Exceptionnellement la messe de 9h30 du dimanche 02/10 sera célébrée à St Nom et non pas à Chavenay.

AU MOINS UNE DATE A NOTER DES A PRESENT SUR VOTRE AGENDA :

Dimanche 10 Juin : Fête DIEU : Nous comptons beaucoup sur tous pour vivre ce temps fort de fin d'année paroissial. Ne prenez pas d'engagement ce jour là ! Il est bon une fois par an de vivre un beau moment de vie fraternelle en fêtant Dieu par la procession et en passant un moment convivial ensuite !

Il y aura bien sûr d'autres moments forts dans l'année ! Mais celui-là est déjà fixé ! Alors notez le bien !

VENEZ, ADORONS LE SEIGNEUR !

Quelques éléments pour vivre un des moments importants de la vie paroissiale.

QU'EST-CE QUE L'ADORATION EUCHARISTIQUE ?

"L'adoration n'est pas un luxe mais une priorité" Benoît XVI, Angélus, 28 août 2005)

"L'adoration est d'une valeur inestimable dans la vie de l'Eglise" (Jean-Paul II, Ecclesia de Eucharistia, 25)

"L'adoration eucharistique a pour objet la **divine personne de notre Seigneur Jésus-Christ présent au Très Saint-Sacrement. Il est vivant, il veut que nous lui parlions, il nous parlera.** Et ce colloque, qui s'établit entre l'âme et notre Seigneur, c'est la vraie méditation eucharistique, c'est l'adoration. Heureuse l'âme qui sait trouver Jésus en l'Eucharistie, et en l'Eucharistie toutes choses" (St Pierre-Julien Eymard)

L'adoration eucharistique est une façon de témoigner notre amour pour Jésus qui nous aime au point de ne jamais vouloir nous quitter. Il demeure ainsi avec nous, jour et nuit, au Saint-Sacrement. Ne nous a-t-il pas dit: « Voici que je suis avec vous pour toujours », car « je t'ai aimé d'un amour éternel, aussi t'ai-je maintenu ma faveur » (Mt 28, 20; Jr 31, 3).

"C'est pour nous un devoir très doux d'honorer et d'adorer dans la sainte hostie, que nos yeux voient, le Verbe incarné qu'ils ne peuvent pas voir et qui, sans quitter le ciel, s'est rendu présent devant nous" (Paul VI, Credo)

L'adoration eucharistique prépare et prolonge la célébration eucharistique. "*Dans l'Eucharistie, en effet, le Fils de Dieu vient à notre rencontre et désire s'unir à nous; l'adoration eucharistique n'est rien d'autre que le développement explicite de la célébration eucharistique, qui est en elle-même le plus grand acte d'adoration de l'Église. Recevoir l'Eucharistie signifie se mettre en attitude d'adoration envers Celui que nous recevons. C'est ainsi, et seulement ainsi, que nous devenons un seul être avec Lui et que nous goûtons par avance, d'une certaine façon, la beauté de la liturgie céleste. L'acte d'adoration en dehors de la Messe prolonge et intensifie ce qui est réalisé durant la Célébration liturgique elle-même*" (Benoît XVI, Sacramentum Caritatis, 66)

D'après Benoît XVI, les deux étymologies du mot adoration correspondent à ses deux dimensions : "*Le mot grec est proskynesis. Il signifie le geste de la soumission, la reconnaissance de Dieu comme notre vraie mesure, dont nous acceptons de suivre la règle. Il signifie que liberté ne veut pas dire jouir de la vie, se croire absolument autonomes, mais s'orienter selon la mesure de la vérité et du bien, pour devenir de cette façon, nous aussi, vrais et bons. Cette attitude est nécessaire, même si, dans un premier temps, notre soif de liberté résiste à une telle perspective. Il ne sera possible de la faire totalement nôtre que dans le second pas que la dernière Cène nous entrouvre. Le mot latin pour adoration est ad-oratio contact bouche à bouche, baiser, accolade et donc en définitive amour. La soumission devient union, parce que celui auquel nous nous soumettons est Amour. Ainsi la soumission prend un sens, parce qu'elle ne nous impose pas des choses étrangères, mais nous libère à partir du plus profond de notre être*" (Benoît XVI, JMJ, Cologne 2005)



L'Adoration du St Sacrement est proposée

A l'église de St Nom :

Chaque vendredi (hors période de vacances scolaire) de 9h30 à 12 h00

A l'église de Chavenay :

1 jeudi par mois de 20h30 à 21 h 30

Des feuilles seront à votre disposition cette année pour vous aider dans ce cœur à cœur avec Jésus.

Mgr Henri Brincard : "*Dans le tabernacle, Jésus est présent dans sa grande adoration du Père à laquelle il veut tous nous associer. Jésus laisse sa grande adoration à son Eglise... L'adoration, c'est offrir ce qu'on a de meilleur au Père, c'est se remettre à Jésus et avec Jésus au Père. La contemplation est une grâce du Père qui nous attire par son Fils.*" (Congrès de l'adoration, Paray le Monial, 2006)

Mgr Dominique Rey: "*L'adoration est un acte intime, mais aussi missionnaire, évangélisteur. N'est-elle pas l'acte où se révèle que le monde a un cœur et que ce cœur vibre de l'amour qui transforme tout ?*" (Congrès de l'adoration, Paray le Monial, 2006)

Témoignage d'une paroissienne : "*Puisque tout va très vite à la messe, l'adoration est comme un arrêt sur image qui me permet de vivre plus intensément l'un ou l'autre temps de la messe...*"

Un Congrès eucharistique vient de s'achever en Italie...

Voici deux textes trouvés à cette occasion qui invitent à la réflexion :

Spiritualité eucharistique et doctrine sociale sont liées

Cette semaine, dans l'homélie de la conclusion du 25e congrès eucharistique national italien, Benoît XVI a rappelé :

"L'histoire bi-millénaire de l'Eglise est constellée de saints et de saintes dont l'existence est un signe éloquent de comment justement de la communion avec le Seigneur, **dans l'eucharistie, naît une assomption nouvelle et intense de responsabilité à tous les niveaux de la vie communautaire**, et donc un développement social positif qui a la personne pour centre, spécialement celle qui est pauvre, malade ou en difficulté".

"Se nourrir du Christ est le chemin pour ne pas rester étrangers ou indifférents devant le sort de nos frères, mais entrer dans la logique même de l'amour et du don du sacrifice de la croix ; qui sait s'agenouiller devant l'eucharistie, qui reçoit le corps du Seigneur ne peut pas ne pas être attentif, dans la trame ordinaire des jours, aux situations indignes de l'homme, et sait se pencher en première personne sur les nécessiteux, sait rompre son pain avec l'affamé, partager l'eau avec l'assoiffé, vêtir celui qui est nu, visiter le malade et le prisonnier" (cf. Mt 25,34-36).

"Une spiritualité eucharistique est un antidote à l'individualisme et à l'égoïsme, qui caractérisent souvent la vie quotidienne. Elle conduit à la redécouverte de la gratuité, du caractère central des relations, à partir de la famille, avec une attention particulière pour apaiser les blessures de celles qui sont désagrégées".

"Une spiritualité eucharistique est l'âme d'une communauté ecclésiale qui dépasse les divisions et les oppositions et met en valeur les diversités, les charismes et les ministères en les mettant au service de l'Eglise, de sa vitalité et de sa mission".

"Une spiritualité eucharistique est un chemin pour restituer la dignité aux jours de l'homme et donc à son travail, dans la recherche de sa conciliation avec les temps de fête et de la famille, et dans l'engagement à dépasser l'incertitude de la précarité et le problème du chômage. Une spiritualité eucharistique nous aidera aussi à aborder les différentes formes de fragilité humaine, conscients qu'elles n'obscurcissent pas la valeur de la personne, mais requièrent proximité, accueil et aide".

"Du pain de vie une capacité éducative nouvelle tirera sa vigueur, attentive au témoignage des valeurs fondamentales de l'existence, du savoir, du patrimoine spirituel et culturel".

"Il n'y a rien d'authentiquement humain qui ne trouve dans l'eucharistie la forme adéquate pour être vécu en plénitude : **que la vie quotidienne devienne par conséquent le lieu du culte spirituel, pour vivre en toutes circonstances le primat de Dieu**".

"Mais les événements nous montrent de manière dramatique, que lorsque l'on veut garantir à tous le développement, le bien-être matériel et la paix en faisant abstraction de Dieu et de sa révélation, on finit par donner aux hommes des pierres à la place du pain".



Comment le grand mouvement des Congrès eucharistiques internationaux a-t-il commencé?

Ils ont vu le jour en France, plus précisément à Paray-le-Monial. Un mouvement s'attachait à faire de la religion une affaire strictement privée. Le 27 juin 1873, 200 députés français, prosternés devant le tabernacle de la chapelle de Paray-le-Monial, consacraient la France au Sacré-Cœur de Jésus.

Les catholiques ont accueilli ce geste solennel comme l'aurore de temps meilleurs. Parmi les fidèles présents, se trouvait **Émilie Tamisier, une femme de 35 ans inconnue de tous.** En entendant l'acte de consécration, elle a eu une profonde inspiration: **«Sauver le monde par l'Eucharistie».**

Émilie Tamisier demande conseil à Pierre-Julien Eymard, fondateur de la Congrégation des Pères du Très-Saint-Sacrement. Le saint distingue tout de suite les signes non équivoques d'une vie intérieure profonde, marquée d'un vif attrait pour l'Eucharistie. Il l'invite à devenir membre de la Congrégation des Servantes du Très-Saint-Sacrement qu'il vient de fonder. Émilie y reste quatre ans. Elle finit par saisir le sens profond des paroles si souvent entendues de lui: **«Il faut que le Très Saint-Sacrement sauve le monde!»**

Après deux autres essais infructueux de vie religieuse, Émilie Tamisier rencontre Antoine Chevrier, fondateur de la Providence du Prado qui lui dit: **«Votre vocation, c'est de courir les chemins. Vous êtes la mendicante du Saint-Sacrement. Marchez, c'est votre vocation».** Le Seigneur lui fait comprendre qu'elle est destinée à une vie de contemplation et d'action eucharistique dans le monde entier. Elle obéit. Elle parcourt tant de chemins qu'au Congrès eucharistique international de Madrid, en 1911, on l'a appelée **«La Jeanne d'Arc de l'Eucharistie».**

D'abord, elle organise des pèlerinages au Saint-Sacrement qui, par des conférences et des célébrations liturgiques, prennent peu à peu la forme de congrès. La France traverse une période difficile, pas du tout propice à la tenue d'un congrès eucharistique international. Le parti républicain, porté au pouvoir en 1879, réduit l'Eglise au silence en laïcisant l'enseignement et en expulsant les congrégations religieuses.

Émilie Tamisier consulte Mgr de Ségur, le saint aveugle, dont les œuvres eucharistiques de renommée mondiale attirent un grand nombre de

personnes. Il lui répond que son inspiration ne peut venir que de Dieu. Il l'invite à commencer l'Œuvre des congrès eucharistiques et il l'encourage à collaborer avec les prélats. Soutenue par deux évêques et quelques laïcs fervents, Émilie Tamisier prie et travaille chaque jour dans ce but.

L'approbation du pape Léon XIII la remplit d'allégresse. Tout de suite, Mgr de Ségur établit un Comité permanent visant à célébrer le premier congrès eucharistique international, en 1881, en Belgique, patrie de sainte Julienne de Mont-Corneillon. Les évêques de Belgique refusent parce que le pays traverse une situation politique difficile. Les catholiques luttent pour se débarrasser de la franc-maçonnerie qui tient le pouvoir.

C'est ainsi que le 25 avril 1881, Mgr de Ségur et le Comité permanent annoncent la tenue du **premier congrès eucharistique international dans le nord de la France, à Lille**, du 28 au 30 juin, sous le thème «Le royaume social du Christ».

Par prudence à cause du climat politique, toutes les réunions se sont tenues à l'intérieur. 8000 personnes ont participé, étudié et prié dans une atmosphère fraternelle et cordiale pendant les deux premiers jours, se réservant le dimanche pour la célébration de la messe pontificale, la prière des vêpres et l'adoration. Lors de la procession du Saint-Sacrement à la

cathédrale, les catholiques de Lille manifestèrent leur enthousiasme aux 363 congressistes venus de 11 pays. Les buts furent atteints.

L'organisation des congrès eucharistiques était dirigée par le Comité papal des congrès eucharistiques internationaux créé en 1879. Composé de prêtres et de laïcs, ce comité a été confirmé la même année par Léon XIII. En voyant de telles manifestations de foi, peut-être qu'un jour des incroyants reprendront la parole du Centurion après le crucifiement de Jésus: «Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu.»

Persévérante dans sa vocation, Émilie Tamisier a collaboré à la réalisation et à la réussite de 20 congrès eucharistiques internationaux, tout en entrevoyant leur influence bienfaisante pour l'avenir de la société moderne. Elle est décédée en 1910 après une vie d'action eucharistique intense.

Journées du patrimoine : visiter ne suffit pas

Extraits de l'éditorial d'Aymeric Pourbaix dans la revue « Famille chrétienne » :

"Comme chaque année, les Français (re)découvrent avec bonheur les richesses de leur pays lors des Journées du patrimoine. [...] Curieusement, la conservation du patrimoine est apparue à la Révolution française, lorsque les biens culturels et ecclésiastiques ont été confisqués aux émigrés et aux ordres religieux, puis confiés à la protection du nouveau régime. **Mais la notion même de patrimoine, elle, était née bien avant, au XIII^e siècle, et définie juridiquement comme l'héritage du père – le *patrimonium*. Il y a donc, dès le départ, un lien étroit entre le patrimoine et la famille, ainsi qu'avec cette famille de familles que constitue la patrie, « le pays des pères ».** Chacun sait, à l'inverse, que le patrimoine spirituel – la foi – se transmet avant tout sur les genoux des mamans et à l'ombre des clochers...

Pour autant, contempler la richesse de notre patrimoine, en particulier religieux, ne suffit pas. L'avenir de toutes ces vieilles pierres n'a finalement qu'un intérêt limité, car après tout, le véritable temple n'est-il pas spirituel, et la véritable adoration, « *en esprit et en vérité* » ? La question n'est pas anodine, quand beaucoup de nos églises sont laissées à l'abandon, voire recyclées en musée, en discothèque, ou tout simplement détruites parce que trop coûteuses à entretenir. Il faut alors relire l'émouvant discours du cardinal Pacelli, futur Pie XII, à Notre-Dame de Paris, le 13 juillet 1937 : « *Comment dire, mes frères, tout ce qu'évoque en mon esprit, en mon âme [...] le seul nom de Notre-Dame de Paris. Car ici c'est l'âme même de la France, l'âme de la fille aînée de l'Église, qui parle à mon âme* ». Pour le légat du pape, cette cathédrale est avant tout « *une invitation perpétuelle à la prière* » face à un monde « *qui tourne le dos à la croix* ».

Telle est bien la nécessité de ces signes du Ciel que constituent les temples de pierre encore debout. Aujourd'hui encore, il existe de multiples initiatives pour faire vivre ce patrimoine religieux, et il faut les soutenir. **Mais le faire vivre, c'est aussi visiter ces églises pour y prier, pour y adorer, pour y recevoir les sacrements, pour y lire le mystère de notre foi par les tableaux, les vitraux, les sculptures...**"



LE SAVIEZ-VOUS ?

Salut, Grūs Gott, servus, shalom, goodbye, ciao... Ces petits mots de tous les jours pour dire bonjour ou au revoir sont issus de la Bible.

Que ce soit – **salut** en français « félicité éternelle » - **ciao** en italien ou **servus** en autrichien « je suis votre serviteur » - **Grüss Gott** en bavarois ou **goodbye** diminutif de God bless you en anglais « Dieu vous bénisse » - **shalom** en hébreux « paix » - ou **salam** en arabe, tous ont une origine religieuse.

Tous les jours sans le savoir un petit clin d'œil au ciel dans nos relations avec les autres...

Ave !